



Photographie en noir et blanc
« La colonne sans fin I » (1967)
de Dan Er Grigorescu.



REPÉRAGES

GALERIE NEGROPONTES

M
A
I
S
O
N
S

E
T

A
M
B
I
A
N
C
E
S



À VENISE, LA GALERISTE
PARISIENNE SOPHIE
NEGROPONTES A INAUGURÉ
AU PRINTEMPS 2024
UN SECOND LIEU
D'EXPOSITION DANS
LA PALAZZINA MASIERI.
JOYAU RÉNOVÉ DE
L'ARCHITECTURE DU
17^e SIÈCLE CONSACRÉ À L'ART
ET LA TRANSMISSION
DES SAVOIRS.

TEXTE ANNE SWYNGHEDAUW
PHOTOS GABRIELE BORTOLUZZI

L'entrée monumentale côté rue exprime l'esprit avant-gardiste de Carlo Scarpa, à l'origine des espaces intérieurs de la nouvelle galerie.

Au fil des années, le palais italien a connu de nombreux projets culturels, dont celui retoqué par la municipalité de Venise en 1955, imaginé par l'architecte américain Frank Lloyd Wright et dédié au mémorial du jeune architecte disparu Angelo Masieri. Située dans le quartier de Dorsoduro, sa façade remarquable en briques d'époque est visible depuis le Grand Canal. Il faut attendre 1968 pour que la Palazzina Masieri connaisse une renaissance durable grâce à Carlo Scarpa. Le célèbre architecte en

redessinera les espaces intérieurs, en décloisonnant les murs et en supprimant les planchers d'origine.

Quand Sophie Negropontes, fondatrice et directrice de la galerie parisienne du même nom, découvre le bâtiment, elle est captivée par son âme et ses transformations audacieuses. Le contraste du bâti historique et des aménagements soignés du maestro insuffle l'identité moderne de l'édifice, dont le chantier fut achevé en 1983. « Scarpa, dans son approche unique, a intégré des éléments qui sont désormais sa signature : l'utilisation du béton, des



REPÉRAGES

Les bureaux des architectes Giulio Mangano et Roberta Bartolone, en charge de la rénovation de la galerie, sont aménagés sous les toits autour d'un plan de travail et de chaises pivotantes en aluminium de **Vipp**.

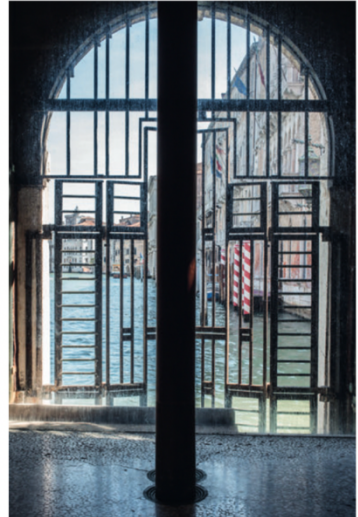


Révlant la subtilité des sols en terrazzo ou des murs en marmorino, le concept de *Carlo Scarpa* désolidarise le bâtiment de sa façade historique.





REPÉRAGES



Dans l'entrée principale, la grille de la « Porta d'Acqua » s'ouvre sur le Grand Canal et permet d'accéder à la galerie en bateau. Elle a été restaurée selon la géométrie propre à l'esthétique de Carlo Scarpa.

Deux œuvres contemporaines proposées par la galeriste : « Black Storm II » (2024), d'Etienne Moyat, et la sculpture en crin de cheval « Présence Amazonite » (2023) d'Ulrika Liljedahl.



Le long du Grand Canal, l'édifice du 17^e siècle affiche sa façade restaurée en briques, dans l'alignement des bâtiments historiques de la cité vénitienne.



REPÉRAGES



Cette symbiose architecturale unique, où l'histoire et la modernité cohabitent, offre une magnifique toile de fond à l'installation « Window » (2024), de plusieurs pièces en verre, signée du couple d'artistes Perrin & Perrin.

M
A
I
S
O
N
S

E
T

A
M
B
I
A
N
C
E
S

inserts en laiton ou en bronze et des designs résolument géométriques », souligne la galeriste. Après de longues recherches à partir des plans successifs, les architectes vénitiens Roberta Bartolone et Giulio Mangano en charge de la rénovation de la galerie poursuivent la vision moderniste du créateur italien doublée d'une volonté de renouer avec la vocation initiale du centre dédié aux événements culturels, à la diffusion, la transmission de l'art et de la connaissance. « La collaboration avec l'IUAV (Università di Venezia) a enrichi le projet d'une expertise académique, assurant ainsi une rénovation qui allie rigueur historique et innovation architecturale », précise cette passionnée d'art. La galerie vénitienne consolide l'aura et l'évolution de Sophie Negropontes dans son approche des talents qu'elle déniche. Familière des arts décoratifs, du design, elle souhaite davantage représenter les œuvres contemporaines. « La galerie s'affirme non seulement comme un espace d'exposition, mais aussi comme un lieu de dialogue et d'échange. Cette nouvelle étape souligne notre

désir de présenter l'art de manière plus libre et innovante... Ce lieu devient ainsi une plateforme où les artistes, les architectes et les amateurs d'art peuvent se rencontrer, partager et réfléchir sur l'évolution de l'art et son rôle dans la société contemporaine. »

Fonctionnant en synergie, auprès d'un large public, certaines expositions peuvent se dérouler simultanément en créant des passerelles entre l'architecture et les œuvres, ainsi qu'entre les deux pays. « L'espace à Venise et la galerie à Paris ne sont pas deux entités isolées ; elles sont les deux faces d'une même médaille, chacune apportant sa propre couleur tout en reflétant et en valorisant l'autre », conclut Sophie Negropontes. Afin de célébrer la diversité et le métissage, l'exposition inaugurale « Armonia Metis », à découvrir jusqu'au 24 novembre 2024, présente le travail d'une dizaine d'artistes soutenus par la galerie en osmose avec le volume fraîchement rénové.

negropontes-galerie.com